



REVUE MALIENNE DE LANGUES ET DE LITTERATURES

REVUE SCIENTIFIQUE DE LANGUES, LITTERATURES ET SCIENCES HUMAINES



REVUE SEMESTRIELLE DE L'UNIVERSITE DES
LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES DE BAMAKO

ISSN 1987-1228

Administration

Directeur de publication : Pr Denis DOUYON, Ecole Normale Supérieure
amadougnon@gmail.com

Rédacteur en chef : Dr Mamadou DIA, FLSL / ULSHB
Oudidiam55@gmail.com

Secrétaire de la revue : Dr Moriké DEMBELE, FSHSE / ULSHB
morikdembele@yahoo.fr

Responsables financiers et marketing : Dr Afou DEMBELE, FLSL / ULSHB
afoudem@gmail.com

Chargé de production : Dr Aboubacar COULIBALY, FLSL / ULSHB
aboubacarscouly@hotmail.com

Délégué Afrique : Dr Kawelé TOGOLA, FSHSE / ULSHB
kawoletogola@yahoo.fr

Délégué Etats Unis : Dr Fatoumata KEITA, FLSL / ULSHB
fatoumatakeita808@gmail.com

Délégué France : Dr N'Bégué KONE, FLSL / ULSHB
konenbegue@gmail.com

Comité scientifique

Pr Samba TRAORE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Emile CAMARA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Boniface KEITA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Ntji Idriss MARIKO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Doulaye KONATE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Moustaph DICKO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Jean Bosco KONARE, Université des Sciences Sociales et des Gestion de Bamako

Pr Drissa DIAKITE, Université des Sciences Sociales et des Gestion de Bamako

Pr Salif BERTHE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Pr Bakary CAMARA, Université des Sciences Juridiques et Politiques de Bamako

Pr Issiaka SINGARE, Université des Sciences sociales et de gestion Bamako

Pr Famakan Oulé KONATE, Université des Sciences Sociales et des Gestion de Bamako

Pr Moussa DAFF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Pr Hamidou Nacuzon SALL, Université Cheikh Anta Diop Dakar

Pr Meke MEITA, Université Felix Houphouët Boigny de Cocody

Pr Adama COULIBALY, Université Felix Houphouët Boigny de Cocody
Pr Arnaud RICHARD, Université Paul Valéry de Montpellier 3
Pr Jean François DURAND, Université Paul Valéry de Montpellier 3
Pr Celestin Djah DADIE, Université Alassane Ouattara de Bouaké
Pr Manhan Pascal MINDIE, Université Alassane Ouattara de Bouaké
Pr Arouna DIABATE, Université de Koudougou
Pr Valéan F. TINDAOGO, Université de Koudougou
Pr Jean Emile CHARLIER, Université Catholique de Louvain (ULC) de Bruxelles
Pr Catherine MAZAURIC, Université de Marseille Aix Provence
Dr Denis DOUYON, Ecole Normale Supérieure
Dr Oumar KANOUTE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Pr Mamadou Bani DIALLO, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Dr Balla DIARRA, Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée de Bamako
Dr Cheikh Tidiane SALL, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Dr Ndo CISSE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Dr Idrissa S. TRAORE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Dr Bougoutié COULIBALY, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Dr Mahamady SIDIBE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Dr Modibo Bah KONE, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako
Dr Ahmadou MAIGA, Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako

Sommaire

Contributeurs	TITRE DE LA CONTRIBUTION	Page
FOFANA Chifolo Daniel,	DROITS DE L'HOMME ET L'HUMANISME DU LEVIATHAN A TRAVERS LE CONTRAT SOCIAL CHEZ HOBBS	7
M.TOTI AHIDJE Zahui Gondey	ETUDE DES INCIPITS DE <i>LES SOLEILS DES INDEPENDANCES</i> D'AHMADOU KOUROUMA ET DE L'AVENTURE AMBIGUË DE CHEIKH HAMIDOU KANE	22
N'Cho Brou Hyacinthe,	PROBLEMATIQUE DE L'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE DES JEUNES DIPLOMES DES UNIVERSITES PUBLIQUES DE COTE D'IVOIRE : CAS DES UNIVERSITES ALASSANE OUATTARA DE BOUAKE (UAO) ET JEAN LOROUGNON GUEDE (UJLOG) DE DALOA	41
Djakaridja YÉO	JUSTICE SOCIOPOLITIQUE ET DEVELOPPEMENT CHEZ ARISTOTE : CONTRIBUTION A LA QUETE D'EMERGENCE DES ÉTATS AFRICAINS	60
Pierre Kouakou TANO & FANNY Losséni	L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE ET LE THEATRE DANS LA RESOLUTION DES CONFLITS : ACTIVITES, ENCADREMENT, ET FORMATION DES LIENS SOCIAUX	76
Bouréma KANSAYE	LA PAROLE DU CHEF ENTRE ORDRE ET DESORDRE CHEZ LES DOGON DE LA FALAISE DE BANDIAGARA	88
DICKO Abdourahamane, & Ibrahim MAAWIYA	LA GESTION DÉCENTRALISÉE DES MINI-ADDITIONS D'EAU POTABLE DANS LA COMMUNE RURALE DE GOUNA	102
N'gna Traoré,	ARTICULATION ET COMPETITION ENTRE L'EXPLOITATION DE L'OR ET L'AGRICULTURE A KADIOLO : QUELLES DYNAMIQUES FONCIERES ?	121

Fodié TANDJIGORA	LA DEPENDANCE AUX REVENUS DE LA MIGRATION DANS LA REGION DE KAYES AU MALI	138
Idrissa Soïba TRAORE, & Aboubacar Sidiki COULIBALY,	LA LITTERATURE ORALE AFRICAINE ET SON ENGAGEMENT SOCIAL DANS L'EDUCATION DES CITOYENS : UNE ANALYSE DE LA DISCOGRAPHIE DE DIENEBA SECK	147
Dra. C. Tamara Caballero Rodríguez.	LA COMPLEJIDAD DE LA PREVENCIÓN SOCIAL DE LA CONDUCTA DESVIADA, COMO BASE METODOLÓGICA PARA SU ESTUDIO EN LAS LOCALIDADES COMUNITARIAS	161

L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE ET LE THEATRE DANS LA RESOLUTION DES CONFLITS : ACTIVITES, ENCADREMENT, ET FORMATION DES LIENS SOCIAUX

Pierre Kouakou TANO

Maître-assistant

Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

tanopierretano@yahoo.fr

&

FANNY Losséni

Maître-assistant

Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire)

fannylosseni1@gmail.com

RESUME

Résolument tourné vers le progrès, le monde actuel n'accorde d'importance qu'aux recherches techniques et scientifiques occultant du coup les arts du spectacle. Cependant, face aux difficultés qui perdurent, démontrant l'incapacité de plus en plus manifeste de ce monde à vivre et à gérer le présent avec une bonne attitude, certains arts du spectacle comme l'animation socioculturelle et le théâtre seraient une solution pour améliorer la vie par la résolution des conflits. Le présent travail de recherche est donc une réflexion présentant ses deux arts vivants comme une activité visant à mettre en bonne relation les peuples ou les individus dans leur vécu quotidien. Ils favorisent l'encadrement et la formation des liens forts entre les individus. Ils mettent également en évidence les réalités existantes dans notre environnement tout en amortissant les conflits sociaux.

MOTS CLES

Animation Socioculturelle, Conflits, Paix, Résolution, Théâtre.

ABSTRACT

Resolutely turned toward progress, today's world is importance to the scientific and technical research blackout so the performing arts of spectacular. However, faced with the difficulties that remain, demonstrating the inability of more manifests in this world to live and manage the present with a good attitude, some such as socio-cultural animation performing arts and theater would be a solution for lives by the resolution of the conflict. This research work is therefore

a reflection presenting its two living arts as an activity aimed at putting peoples or individuals in a good relationship in their daily lives. They promote the mentoring and formation of strong bonds between individuals. They also highlight existing realities in our environment while cushioning social conflicts.

KEY WORDS

Conflicts, Peace, Resolution, Sociocultural Animation, Theatre

INTRODUCTION

De tous les arts du spectacle, l'animation socioculturelle et le théâtre sont deux activités qui influencent la population. Cette qualité fait d'eux, des moyens très efficaces dans la résolution des conflits. Le théâtre, par sa fonction ludique, didactique, socioculturelle, esthétique et cathartique favorise l'apaisement des tensions sociales. L'animation socioculturelle par ses composantes que sont la culture élitare, la musique, les représentations populaires, les masses éducatives, commerciales et médiatisées, les réunions, les conférences et les jeux interethniques, parvient à amortir les dissidences. Ce rôle capital du théâtre et de l'animation socioculturelle justifie le choix de notre sujet.

L'animation socioculturelle renvoie à deux concepts à savoir « animation » et « socioculturelle ». Animer, c'est selon J-C. Gillet (1995, p. 105), « communiquer la vie, rendre vivant » et pour S. Romola (1962, p. 81), communiquer, c'est « célébrer, exalter la vie, tant qu'il y en a, vivre et faire vivre pleinement ». Le terme socioculturel est relatif aux structures sociales et à la culture qui contribue à les caractériser. Donc l'animation socioculturelle est à la fois un phénomène d'occupation du temps libre ; un ensemble d'activités éducatives et formatives relatif aux organes sociaux et à leur culture.

Le théâtre est un « art hybride », à la fois objet textuel et objet scénique, qui nous permet de changer les perspectives, de reproduire les faits de la société en créant un cadre sécuritaire et éducatif. A. Gatti (2011, pp. 18-19) le considère comme « un moyen de libération, non seulement de préjugés, d'injustices mais aussi du conformisme et de certaines façons de penser qui, arrêtées, deviennent cercueils ». Dans notre étude, l'objet scénique est adapté à la résolution des conflits parce qu'il attire le public.

Aussi, posons-nous la question suivante : comment l'animation socioculturelle et le théâtre peuvent-ils contribuer à la résolution des conflits ? La présente étude se propose d'étudier les procédés techniques mises en place par l'animation socioculturelle et le théâtre pour résoudre les conflits dans le monde. Pour ce

faire, nous partirons du point de vue d'Aristote (1882), pour qui, le théâtre est l'imitation des réalités sociales et de M'bom C. (1988, p.10) qui considère le théâtre comme un moyen efficace de communication. Notre réflexion s'appuiera également sur les travaux de M. Simonot (1974, p.19) qui considère l'animation Socioculturelle « comme un secteur de la vie sociale dont les agents se donnent pour objectifs une certaine transformation des attitudes et des rapports interindividuels et collectifs par une action directe sur les individus ». Nous ferons recours à la position de K. Banhouman (2014, p.42) qui pense que « l'animation socioculturelle est un moyen d'apaiser les esprits chagrins par les multiples problèmes sociaux ».

Notre méthode qui s'inspire de l'enquête sociologique et de la sémiologie du théâtre use des informations médiatiques et de l'analyse théâtrale. Cette méthodologie vise non seulement à décrire l'importance de l'animation socioculturelle et du théâtre dans la vie des humains mais aussi à leur accorder une place de choix dans les habitudes humaines. Après avoir pénétré l'univers de l'animation socioculturelle et du théâtre, nous ressortirons leurs finalités et leur implication dans l'histoire de l'humanité.

1. L'UNIVERS DE L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE ET DU THEATRE

Il est question dans cette partie d'élucider les fondements et les caractéristiques de l'animation socioculturelle et du théâtre

1.1. LEURS FONDEMENTS

Contrairement au théâtre qui tire ses origines des réalités sociales depuis l'Égypte pharaonique et la Grèce antique, l'animation socioculturelle apparaît comme un phénomène relativement récent. Les deux arts ont en commun l'histoire de l'éducation populaire qui est une éducation où l'apprentissage est fondé sur l'observation, où chacun copie le modèle qui lui semble bon. Cette éducation est confiée à la société. C'est par elle que l'on doit comprendre leur naissance et leur développement. La fonction didactique est donc leur point d'encrage. L'éducation revêt deux aspects. L'un concerne la formation professionnelle et l'autre vise la formation culturelle. Ces deux aspects de l'éducation, tantôt distincts, tantôt réunis, existent encore aujourd'hui.

Très professionnelle, l'éducation vise l'acquisition de techniques précises indispensables à l'exercice d'un métier. Plus culturelle, elle s'intéresse davantage à la formation générale de l'individu, lui permettant ainsi d'acquérir des

connaissances dans tous les domaines, de comprendre son environnement, de s'y adapter et de le transformer.

L'éducation par le théâtre et par l'animation socioculturelle relèvent davantage de la deuxième tendance apparue à l'initiative des groupements volontaires et des travailleurs. Ceux-ci, étaient soucieux d'acquérir au-delà de la seule formation technique, une culture que la bourgeoisie confisquait pour mieux assurer la domination économique et sociale, même après la révolution française de 1789 (P. Besnard, 1978, p.34).

Cette dichotomie professionnelle et culturelle a donné lieu à de nombreux débats et n'a pas manqué de réduire l'animation socioculturelle et le théâtre à des phénomènes d'occupation de temps libre ; à une méthode de mise en relation des individus entre eux et la liaison avec les œuvres culturelles, négligeant du coup les aspects fondamentaux liés à l'infrastructure socio-économique.

C'est pourquoi, il faut rappeler à toute fin utile que le théâtre et l'animation socioculturelle concernent l'ensemble de la vie quotidienne des individus et des groupes : le travail, les activités civiques et politiques, les relations de voisinage, la culture et bien d'autres. Ils ne sont pas comme le dit A. Gatti (*op. cit.*, pp. 18-19) de simple « moyen d'amuser, de distraire ».

Donc, les considérer comme de simples techniques récréologique qui ne se résument qu'à divertir les individus, la réduirait à des aspects méthodologiques qu'ils comportent et qui ne sont qu'un regard partiel sur les pratiques sociales complexes souvent militantes. Elle va au-delà pour créer une intersection où plusieurs disciplines se croisent et s'entremêlent.

1.2. LEURS CARACTERISTIQUES

L'animation socioculturelle et le théâtre se caractérisent comme un ensemble de pratiques, d'activités et de relations. Dans la pratique, ils touchent plusieurs secteurs de la vie humaine. Ce sont des activités qui embrassent tous les domaines : littérature, arts, société, culture, éducation et divertissement. Les pratiquer, à des besoins d'initiation, de formation, d'actions, non satisfaits par les autres institutions de formation, serait un atout considérable.

Elles sont ouvertes à toutes les catégories d'individus quelles que soient leur âge, sexe, origine et profession. Elles s'exercent généralement en groupe dans des institutions et équipements socioculturels multiples entre autres les édifices théâtrales, les maisons ou foyers des jeunes, les centres culturels, les associations volontaire etc.

De manière générale, ses différentes pratiques se consacrent pour la plupart, à satisfaire les communautés. Elles s'exercent avec l'aide de metteurs en scène, de comédiens, d'animateurs professionnels ou bénévoles, ayant en principe reçus une formation particulière et utilisant des méthodes pédagogiques actives. Les caractéristiques ainsi énumérées, aboutissent à des finalités.

2. LES FINALITES DE L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE ET DU THEATRE DANS LA RESOLUTION DES CONFLITS

L'animation socioculturelle et le théâtre, jouent un rôle important dans le processus de résolution des conflits. Ce rôle se perçoit par leurs capacités à s'adapter, à s'intégrer et par leurs fonctions ludique et didactique.

2.1. L'ADAPTATION ET L'INTEGRATION

L'animation socioculturelle et le théâtre peuvent apparaître comme un moyen d'adaptation et d'intégration des individus et des groupes. Dans le cadre de la résolution du conflit ivoirien, plusieurs structures on vue le jour. La Côte d'Ivoire s'est dotée de deux ministères importants, pouvant subventionner les activités de l'animation socioculturelle et du théâtre. Il s'agit du ministère de la jeunesse, de l'éducation civique et du sport, et du ministère de la culture et de la francophonie. Pour participer à la résolution de la crise ivoirienne, ces ministères ont mis l'accent sur l'organisation des manifestations artistiques et socioculturelles.

Au cours de celles-ci, la transmission des valeurs socioculturelles était au cœur des discours. L'autorité pour le Désarmement, la Démobilisation et la Réinsertion (ADDR), la Cellule de Coordination de Suivi et de Réinsertion (CCSR) ont été créées. Ces structures ont eu pour mission cardinale, la mise en place d'un service civique chargé d'intégrer les forces nouvelles (les ex-combattants de la rébellion) dans la vie civile par la formation aux métiers divers : la menuiserie, la maçonnerie, l'élevage, la mécanique, etc.

Les hommes de théâtre et les musiciens ne sont pas restés en marge de ce système d'adaptation et d'intégration. Par leur art, ils ont permis de banaliser certaines situations compromettantes de la crise ivoirienne, aidant ainsi les individus à dépasser l'aspect conflictuel. C'est le cas de certaines troupes théâtrales ivoiriennes comme le Dumalé théâtre, Alisso théâtre, Yrouflé théâtre, Atelier Deyakoum, Compagnie Gué-zo, Compagnie Djolo et Compagnie Baking gado qui :

À travers les représentations scéniques populaires et médiatisées, sensibilisent sur les événements socioculturels pouvant compromettre ou favoriser le développement en Côte d'Ivoire. Les comédiens de ces troupes ont développé des thèmes de réconciliation, de paix et de développement (...) (Fanny L., 2018, p.6).

Il en est de même de certains artistes chanteurs ivoiriens du zouglou tels que Petit Denis, Pat Sako et Bagnon qui prônaient le vivre ensemble de tous les ivoiriens dans leur musique.

Les handicapés physiques et mentaux sont marginalisés. Ce qui entraîne leur isolement. Ils sont souvent en conflits perpétuels avec ceux qui sont dit « normaux ». Pour pallier ce problème, l'animation socioculturelle et le théâtre se veulent salvateurs. L'organisation des jeux para-olympiques destinés uniquement aux personnes invalides en est un exemple. Ces jeux ont propulsé des grands champions comme O. Pistorus, athlète sud-africain amputé au niveau des genoux à l'âge de 11 mois. Il est aussi populaire qu'U. Bolt, athlète jamaïcain le plus titré de l'histoire des Jeux olympiques en sprint avec huit médailles d'or. La chanson « miss lolo » du célèbre musicien ivoirien Meiway a mis fin au complexe des filles dotées de grosses mamelles considérées comme un handicap.

Toutes ces illustrations montrent que l'animation socioculturelle et le théâtre favorisent la cohésion sociale en luttant contre la marginalisation et en masquant les inégalités. De cette manière, les arts du spectacle installent la communication sociale, préviennent les déviances en détournant les conflits et en orientant les énergies dans le sens de la paix.

2.2. LEURS FONCTIONS LUDIQUE ET DIDACTIQUE

L'animation socioculturelle et le théâtre, au delà des autres caractéristiques combinent la distraction et l'éducation. À travers le divertissement, ils resserrent les liens en rompant avec la monotonie. Ces moments de joie permettent de dissiper toutes les querelles dans le but de favoriser le rapprochement et la communication entre les individus opposés idéologiquement ou politiquement.

La crise ivoirienne de septembre 2002, a divisé le pays en deux zones. La zone dite Centre-Nord-Ouest ou CNO (Korhogo, Bouaké, Odienné, Man) était sous le contrôle des insurgés. La zone dite gouvernementale se résumait à Abidjan, Yamoussoukro, Abengourou et Daloa. L'accès à l'une ou l'autre zone par la population était quasiment impossible. Cependant, pour la recherche obstinée de la paix, plusieurs réunions organisées, ont abouti à des résultats dont les accords d'Accra et de Prétoria 1 et 2. L'objectif de ces accords était de dissiper la méfiance et installer la confiance. Ces accords ont abouti en Août 2006 à l'organisation d'un match de football entre les deux parties en conflit. Selon

I. Coulibaly, (2006, p.8) l'initiative de ce match de football était de la galaxie patriotique (groupe de jeunes se disant patriotes et très proches de l'ex-Président Laurent Gbagbo) dirigée par Blé Goudé.

Un concert a été également organisé au stade municipal de Bouaké considéré comme le bastion de la rébellion et qui a vu la participation de la zone gouvernementale. Dans le cadre de la résolution du conflit ivoirien, ce même mouvement patriotique a organisé « une caravane » de la paix qui a sillonné tout le territoire ivoirien pour instruire les ivoiriens sur la nécessité de la culture de la paix, de la tolérance et du vivre ensemble.

Les hommes de théâtre ont lutté également contre la guerre par des mises en scène théâtrale populaire ou médiatisée. Pendant que la Côte d'Ivoire était pleinement dans la crise, Sidiki Bakaba a réalisé une mise en scène filmée de « Îles de tempête » du dramaturge Bernard B. Dadié. Une œuvre qui, selon Sidiki¹, « est d'autant plus puissante que sa thématique politique dévoile à plus d'un titre la racine du mal de la crise ivoirienne ».

À cette même époque, Adama Dahico s'illustre avec les sketches où il recherchait la paix en imitant la situation politique ivoirienne. En 2006, il a fait un spectacle sur le scandale des déchets toxiques et l'impasse politique à Abidjan. Malgré la crise, plusieurs milliers de personnes ont payé leur place pour voir et écouter le spectacle. Face au rire des spectateurs, Adama Dahico se réjouit en ces termes : « Je dose mes sketches pour que celui qui est visé, rit encore plus fort que les autres. Face à nos maux, j'essaie de mettre tout le monde d'accord, je fais de l'équilibrisme » (Philippe B., 2006, p. 2).

Ces manifestations artistiques et socioculturelles, de par leurs thématiques, ont participé à la suppression des dissensions pour faire place au rapprochement et à la confiance entre les originaires du nord et ceux du sud conduisant le pays aux élections d'octobre 2010.

En 1994, le Rwanda a connu le génocide qui est un crime contre l'humanité. A cette époque, le pays était en proie à des violences physiques et à des massacres. Il y a eu certes, des réunions internationales pour résoudre ce conflit. Mais, les faits les plus marquants dans la résolution du conflit sont, les conférences publiques initiées par un groupe de volontaires, constitué de Tutsi et d'Hutu (les deux ethnies majoritaires du pays, opposées idéologiquement dans une guerre atroce). Ces activités socioculturelles étaient dirigées par Innocent Bissangwa, jeune Tutsi qui se préoccupait de l'avenir du Rwanda. Ce groupe a parcouru

1 Propos de Sidiki Vakaba lors de la grande première de la pièce organisée le 2 février 2007 à Abidjan.

tout le Rwanda en allant des zones urbaines aux zones rurales dans le but d'instruire les différentes couches de la population rwandaise sur la nécessité d'une entente nationale (J. Kabarébé, 1996, p.24).

A cet effet, ce groupe organisait des conférences dont les thèmes centraux étaient le pardon, la réconciliation et la paix. Ces conférences se faisaient souvent de façon spontanée et à ciel ouvert et prenaient la forme d'un théâtre de rue que P. Pavis, (2006, p. 370) définit comme un « théâtre qui se produit dans des lieux extérieurs aux bâtiments traditionnels : rue, place, marché, métro, université, etc. ». C'est l'exemple de la conférence qui a eu lieu au stade de Kigali en Décembre 1994 et qui s'est muée en une sorte de représentation scénique pour encourager les rwandais à se faire confiance et à « chasser le démon de la haine ». Cette manière d'agir de façon spontanée en tenant compte de la situation sociopolitique et économique qui prévaut, a permis de former des individus à la culture de la paix.

Par ailleurs, l'animation socioculturelle et le théâtre sont des moyens de diffusion culturelle. Ils permettent de connaître d'autres cultures par l'entremise des activités socioculturelles traditionnelles (mariages, funérailles, baptêmes, initiations...). La connaissance des valeurs traditionnelles de l'autre et leur acceptation telles qu'elles se présentent, permet d'éviter des interprétations pouvant conduire à des conflits et des discordes inutiles. Le mariage traditionnel en Côte d'Ivoire par exemple diffère d'un groupe ethnique à un autre. Or, les lois du mariage coutumier ou traditionnel d'une communauté peuvent paraître déplacées et même répugnantes pour une personne d'un autre groupe. La connaissance de cette pratique culturelle au préalable par le biais de la diffusion culturelle empêche les jugements belliqueux dont l'aboutissement est la mésentente et les troubles sociaux.

L'animation socioculturelle et le théâtre peuvent favoriser cette connaissance. C'est pourquoi, ils sont considérés comme des moyens d'éducation permanente qui nous instruisent à tout moment.

Ainsi, par le truchement du théâtre et de l'animation socioculturelle, les individus collaborent dans la confiance mutuelle. La méfiance qui, au départ, était le point focal des préoccupations, se dissipe rapidement pour faire place à la confiance, mieux à la fraternité.

Ainsi, les périodes de loisir et de divertissement permettent aux antagonistes de s'accepter mutuellement comme frère et comme être de l'humanité dont la destruction serait synonyme d'un suicide collectif. Les tensions, les désaccords et les verrous des barrières qui existaient avant les jeux, sautent pour céder désormais la place à la convivialité et au bonheur.

3. LE PASSE CULTUREL COMME MOTEUR DES DEUX ARTS DANS LA RESOLUTION DES CONFLITS

Le passé culturel est une donnée importante sur laquelle le théâtre et l'animation socioculturelle s'appuient pour rechercher la paix. Ce passé culturel demande la prise en compte de certaines traditions notamment les alliances interethniques et les réunions internationales.

3.1. LE JEU DES ALLIANCES ETHNIQUES

La meilleure connaissance du passé permet d'affronter le présent. Que ce soit dans le cas des hommes, des peuples et des États, les hommes savent bien qu'il n'y a pas de génération spontanée, que rien ne se crée ex-nihilo et que le poids de notre héritage doit être assumé pour que notre présent soit allégé. Ainsi, les peuples, les collectivités d'hommes réunis par un même passé ayant des caractéristiques communes, ont impérativement besoin de connaître leur passé pour mieux vivre ensemble le présent. A cet effet, D. Niane (1964) donne des éclairages dans son œuvre partant sur les alliances entre tribus. L'auteur explique l'origine des castes chez les peuples manding et la naissance de la caste des griots. Cette dernière selon l'auteur trouve son origine dans les relations entre deux frères dont les descendants du cadet ont été nourris de la chair de son aîné. Le griot Djeli Kouyaté, affirmait : « le monde est vieux mais l'avenir sort du passé » (*ibidem*).

Plus loin dans un autre chapitre « Kourougan-Fouganou » qui signifie « le partage du monde », l'auteur explique comment Soundjata a scellé les alliances entre les tribus pour le maintien de la paix. Ces faits se sont passés au XIII^e siècle après la bataille de Kirina qui a eu lieu en 1235. Aujourd'hui, ces alliances permettent aux descendants des acteurs de garder toujours des liens. Des crises souvent graves sont vite résolues lorsqu'un Diabaté de la caste de griots, rappelle à son adversaire Traoré de la caste de chasseurs qu'à l'origine, ils étaient des frères.

En Côte d'Ivoire, les alliances à plaisanterie entre certains peuples comme sénoufo et Yacouba, forgeron et Peulh, Agni et baoulé, Yacouba et Gouro, permettent de détendre l'atmosphère en s'injuriant mutuellement lorsqu'ils se croisent. On entend très souvent des propos comme « tu es mon esclave », « tu es bête ». Cependant, ces injures ont une valeur affective. Elles témoignent des liens fraternelles et les renforces.

Alors, si l'histoire est parfois jalonnée de rancœurs, de douleurs et de souffrances, il est important que les hommes, les peuples et les États déchiffrent leur

passé afin de mieux vivre le présent.

3.2. LES REUNIONS INTERNATIONALES

Après la première guerre mondiale (1914-1918), la Société Des Nations (SDN) fut créée pour garantir la paix et la sécurité dans le monde. Ses actions n'ont pas empêché le déclenchement de la deuxième guerre mondiale (1939-1945). Alors cette organisation a été repensée pour la muer en Organisation des Nations Unis (ONU) en 1947.

Si le monde d'aujourd'hui échappe à une troisième guerre mondiale, cela est dû en grande partie aux efforts fournis par l'ONU. Malgré leurs forces et leurs faiblesses, chacune de ces organisations s'est appuyée sur les arts du spectacle pour fonctionner. Il s'agit notamment des réunions, des rencontres, des conférences et des séminaires portés sur les négociations de paix. À ceux-ci on peut ajouter des représentations théâtrales, des jeux sportifs et culturels. Toutes ces activités ont permis d'une certaine manière, à empêcher un conflit international.

Face à certains conflits comme celui de la Syrie, de l'Irak, de l'israélo-palestinien, de la Somalie etc., les grandes puissances membres de l'ONU (la France, l'Angleterre, les États-Unis d'Amérique, la Russie, la Grande Bretagne) se réunissent régulièrement pour rechercher des solutions de sortie de crise. Même si ces réunions et négociations n'ont pas mis fin définitivement à certains conflits, force est de reconnaître une avancée considérable dans le processus de paix.

A titre d'illustration, on peut évoquer les négociations de paix sur la crise syrienne à Astana au Kazakhstan en décembre 2016 qui ont vu la participation des ministres des affaires étrangères des États susmentionnés avec les représentants du gouvernement syrien et des rebelles dits « modérés » (L. Lemarchand, 2016, p. 11). Même si ces négociations de paix n'ont pas pu trouver une issue définitive pour sortir la Syrie du chaos, elles ont néanmoins permis d'évacuer la population civile des zones de combats.

Ainsi, est-il important de mentionner que le théâtre et l'animation socioculturelle sont des activités qui occasionnent des rencontres de plusieurs personnes en des lieux et à des périodes uniques. A l'issue de ces rencontres, des relations d'amitié et de fraternité se tissent, les mentalités changent. Le théâtre et l'animation socioculturelle favorisent la connaissance et l'acceptation de l'autre avec sa culture. Ces valeurs conduisent à l'entente, à la paix et à l'intégration des individus dans leur environnement respectif.

CONCLUSION

Il ressort de cette étude que le théâtre et l'animation socioculturelle sont deux arts du spectacle qui militent efficacement pour la résolution des conflits dans le monde. Ils se trouvent à l'intersection de l'idéal militant lié à l'héritage historique de l'éducation populaire et d'une nécessité à investir le temps libre. Pour ce faire, il a fallu placer le théâtre et l'animation socioculturelle par rapport à cette double appartenance d'origine : d'une part la tradition de l'éducation populaire et d'autre part le travail social. L'animation socioculturelle et le théâtre, tels que l'on vient de les présenter, embrassent un domaine très vaste qui prend en compte le sport, les réunions, les conférences, la culture, les représentations populaires ou médiatisées. Ces activités, prises dans un contexte spécifique prônent la paix et établissent des relations de fraternité entre les communautés dans toutes leurs diversités. Ainsi, face aux maux qui minent le monde actuel, une place de choix doit être accordée aux activités du théâtre et de l'animation socioculturelle afin de donner au monde, une paix durable.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ARISTOTE, 1882, *Poétique et Rhétorique*, Paris, Librairie Garnier frères.
- BAKABA Sidiki., 2008, îles de tempête, <https://youtu.be/Mlsi1hexxsE> URL : <https://youtu.be/ZnME2d4JjnU>, consulté le 16 août 2019.
- BESNARD Pierre, 1978, *Animation Socioculturelle*, Paris, PUF, « Que sais-je » n°1857
- COULIBALY Issa, 2006, « Côte d'Ivoire : la paix des braves », in *Fraternité Matin*, Numéro 1214.
- FANNY Losséni, 2018, *La recherche scientifique en art dramatique et le développement en côte d'ivoire. Bilan, difficultés et recommandations*, Oudjat, n° 1, URL : www.editionsoudjat.org, consulté le 16 août 2019.
- GATTI Armand, 2017, *Une épopée éditoriale et culturelle*, poly/numéro-203, URL : <http://fr.1001mags.com>, consulté le 16 août 2019.
- GILLET Jean-Claude, 1995, *Animation et Animateurs, le sens de l'action*, Paris, L'Harmattan.
- KABAREBE James, 1996, *Rwanda : du massacre entre frères au vivre ensemble*, documentaire de 26min, couleur, URL : <https://www.nonfiction.fr/article-2514-rwanda-vivre-ensemble-15-ans-apres-le-genocide.htm>, consulté le

16 août 2019.

KAMATE Banhouman, 2014, « réalités et enjeux de l'animation culturelle en Côte d'Ivoire », in *communication en question n° 3*, revue universitaire de l'UFRICA, Université Félix Houphouët Boigny, p.37-49.

LEMARCHAND Luc, 2016, « La persistance de la crise syrienne ou l'échec de la communauté internationale », in *monde* numéro 8996, p.2.

NIANE Djibril, 1964, *Soundjata : l'épopée manding*, Paris, Seuil.

PAVIS Patrice, 2006, *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Armand Colin.

PHILIPPE Bernard, 2006, « Adama Dahico : rire, pour guérir le drame ivoirien » in *Afrique monde*, Paris, <https://www.lemonde.fr/afrique/article/2006/10/30>, consulté le 16 août 2019.

SIMONOT Michel, 1974, *Les Animatrices Socioculturelles « études d'une aspiration à une activité sociale*, Rouen, PUF.